

Rapport de minorité

Préavis N° 27/2007Mise en place de 4 stations de pompage dans le lac....

Une vraie ou une fausse bonne idée ?

Le préavis proposé part d'une intention très positive qui vise à ne pas gaspiller l'eau potable en cas de sécheresse. M. le Municipal Ch. Neukomm et M. Le chef de service R. Magnenat ont fourni à la commission des explications complémentaires très claires et objectives.

D'abord séduit par l'idée, puis sceptique sur l'intérêt écologique et économique de ce projet, les informations fournies n'ont fait que renforcer mes convictions et je vous propose, par le biais de ce rapport de minorité, de partager quelques éléments de réflexion.

La consommation d'eau annoncée a interpellé plusieurs commissaires ?!

Je cite le préavis « Pour l'arrosage, consommation journalière d'eau potable du mois d'avril au mois de novembre...moyenne 150 m³ soit 150'000 litres par jour »...comment visualiser ce volume ? Si l'on prend 150'000 litres, qu'on multiplie par 240 jours on obtient 36'000'000 de litres. (= 19 fois le volume du bassin olympique de la Maladaire). En admettant que l'on arrose tous les jours une bande de 3 km de long par 5 m de large, cela donne 15'000 m² par jour = 1,5 grand terrain de football. $36'000'000/15'000 = 2'400$ litres par m², soit l'équivalent de 240 cm de précipitation par m², ou encore **l'équivalent d'une pluviométrie annuelle de 360 cm par m².**

Par comparaison, l'EPFL classe une région recevant plus de 200 cm de pluie par année comme une région équatoriale humide (le classement maximum comme le bassin de l'amazone). Si l'on arrose autant, les vipères vont faire place aux anacondas !

(<http://hydram.epfl.ch/e-drologie/chapitres/chapitre3/chapitre3.html>)

Autre comparaison : Rapport de gestion SIGE. 6,8 millions de m³ consommés par année par les ménages et l'industrie soit 18'600 m³ par jour pour **tout le réseau**. Voirie + arrosage des plantes à Montreux, 180 m³ par jour soit 1% de la consommation de tous les ménages et de l'industrie réunis !!

La consommation annoncée de 150 m³ par jour, pour l'arrosage en moyenne sur 8 mois est énorme! Peut être quelques jours de pointe proches de ce débit, mais jamais sur 8 mois.

Pomper directement au lac ou utiliser l'eau du réseau, quelles différences ?

Fonctionnement actuel, (selon explications fournies à la commission).

Les engins de lavage de la voirie :

Font le plein aux hydrantes du réseau d'eau, au départ de Blonay et dans 2 ou 3 points choisis dans chaque secteur de la ville.

Arrosage des plantes et/ou du gazon :

Par les jardiniers à partir de robinets répartis tout au long des massifs.

Fonctionnement futur, avec 4 stations de pompage et bornes disposées au bord du lac :

Les engins de lavage de la voirie :

Partent à plein de Chailly avec de l'eau du réseau comme avant, et font des pleins pendant la journée en allant à l'une des 4 bornes d'eau directement pompée du lac.

Arrosage des plantes et/ou du gazon :

A) En temps normal, cad. pas de canicule, comme actuellement soit avec de l'eau du réseau. Il n'est en effet pas rationnel de demander aux jardiniers de tirer des centaines de mètres de tuyau pour arroser les massifs éloignés des bornes.

B) En cas de restriction d'eau et de nécessité d'arrosage, utilisation des 4 bornes comme points d'alimentation et dans ce cas pose de tuyaux sur de grandes longueurs.

Les 150 m³ par jour pour l'arrosage seront donc très rarement prélevés.

Il reste donc le remplissage des machines de lavage, 25 m³ (30-5 car le plein du matin est fait à Chailly) + quelques jours par année d'arrosage, et encore pas chaque année !

L'eau du réseau SIGE est composée en permanence d'un mélange d'eau de sources et d'eau fournie par la station de pompage des Gonelles qui injecte et traite l'eau du lac pour compléter les besoins. (Selon rapport de gestion SIGE pour 2006, le réseau comportait environ 11 % d'eau du lac en moyenne annuelle, jusqu'à 50 % en été).

Lorsque l'on utilise l'eau des hydrantes les m³ soutirés du réseau sont donc déjà compensés par un pompage dans le lac. **Seul inconvénient, l'eau des hydrantes et « inutilement potable », c'est son seul inconvénient par rapport à de l'eau qui serait directement pompée du lac.** Pour le reste elle est produite à grande échelle et donc de façon optimale, rationnelle et économique par le SIGE.

Quelques considérations économiques :

Coûts annuels financiers, d'exploitation et d'entretien annoncés à environ Fr. 16'000 par an pour les 4 stations de pompage.

A ces coûts viennent s'ajouter **des frais indirects et des impacts sur l'environnement** sous forme entre autres de:

- Km et temps de déplacements plus importants du personnel des engins de lavage pour toujours aller se réapprovisionner au bord du lac, au lieu d'utiliser une borne hydrante mieux centrée.
- Déplacements pour l'entretien le nettoyage et le dépannage.
- Frais de nettoyage et de désinfection des véhicules liés à l'usage d'eau non traitée, (algues, bactéries etc.)
- Travail pénible et inutile pour les jardiniers qui devront parfois tirer des centaines de mètres de tuyau encombrant et inesthétiques sur les quais.
- Energie grise liée à la fabrication des équipements, à leur transport, à leur mise en place, à leur entretien et nettoyage et à leur recyclage. Pour un taux d'utilisation des installation très faible.

Ces coûts doivent être mis en comparaison avec le coût du traitement de l'eau du lac « inutilement potable » mise à disposition dans les hydrantes.

En admettant que la partie traitement de l'eau aux Gonelles représente le 30% du prix de production, (le reste allant au pompage, à la distribution, au réseau, aux mesures de contrôle et aux charges administratives, etc.) que le prix de revient du m³ est de 1Fr. on arrive à Fr. 0.3 /m³.

Pour 40 m³ par jour, **tous les jours ouvrables sur 8 mois**, (ce qui reste une quantité moyenne élevée, voir ci-dessus) on dépense. $(40 \times 22 \times 8 \times 0.3 = \text{Fr. } 2'112 / \text{année}$, pour rendre « inutilement potable » l'eau prise dans les hydrantes. Soit moins de 1/8 des charges annuelles annoncées pour les 4 points de pompage, sans compter les frais indirects, l'impact sur l'environnement et le temps perdu. Même à Fr.1. le m³, soit le plein tarif, l'eau du lac traitée prélevée dans les hydrantes resterait 3 à 4 fois moins chère !

Conclusion.

L'installation projetée est une fausse bonne idée. L'eau produite va coûter en terme économique et écologique une fortune par rapport à celle du réseau optimum déjà existant et il s'agit dans un cas comme dans l'autre d'eau provenant du lac. A ce coût de production prohibitif s'ajoutent des pertes de temps, des coûts énergétiques indirects pour déplacements supplémentaires et l'énergie grise liée à des équipements qui auront un taux d'utilisation très faible.

L'intention louable de protection d'une ressource naturelle aboutit à une aberration écologique.

Glion le 29 octobre 2007

Jean-Marc Forclaz
Commissaire minoritaire